



Imp. de P. Simonart

P. ANTOINE

Né à Brévec

Commandant du



STIELDORFF

le 1. Mai 1790.

1^{er} Corps Franc.

Blessé à la porte de Schaerbeck, à Bruxelles, le 23 7^{me} 1830.

JOUR DE L'INAUGURATION DE LÉOPOLD I^{er}

Aux qu'on eût vu en ce jour
Stieldorff a mérité le palmé du martyr
Au milieu du carnage, et parut au tonnerre
Sous un coup foudroyant, succombant par un coup
Sa mort termina sa carrière
On ne souffe plus sous la terre.



Bien sent lutté à Bayard, ne quittant la bataille
Que lorsque l'ennemi se verra vaincu,
Au milieu des boulets de feu de la mitraille,
L'haine donna sept fois avant qu'il ne succubé
Qu'en l'importe l'orn de carnage,
L'œuvre héroïque du courage.

Notre héros atteint d'une funeste balle,
Saisissant les ennemis, eut le pied fracassé
Et malgré la douleur qu'un coup s'écoula n'écoula
Il vint commander, et souffrant et blessé
Au milieu de ces alarmes,
Pour ses braves compagnons d'armes.

Le tyge doit vanter sa gloire, et sa vaillance
Elle doit des tourmens prendre l'annonce
Lorsque depuis dix mois sur un lit de souffrance
Stieldorff purge en douleurs le droit de liberté
Du il souffrit pour la patrie,
C'est plus que lui donner sa vie.

1831

